

mesure les événements d'août 1968 et leurs suites, puis la fédéralisation de la République tchécoslovaque, ont influé sur l'évolution des affaires religieuses.

Le deuxième annuaire continue d'allier l'information sur l'actualité et l'étude du passé. Sa chronique de la vie ecclésiastique dans la plupart des pays de l'Est: URSS, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie et Grèce, particulièrement fouillée et composée de première main, couvre la période 1967 — automne 1968. Quant aux études historiques, elles portent moins cette fois sur la Russie que sur l'Europe centrale et sud-orientale; deux articles sur l'expansion de la Réforme dans ces régions méritent d'être signalés: celui de G. SCHRAMM sur la Pologne et celui de B. SARIA sur la Slovénie et la Croatie; on oublie parfois que le premier livre slovène imprimé fut le catéchisme du réformé P. TRUBNER (1550)!

Le treizième annuaire concentre la plupart de ses articles sur l'histoire du protestantisme en Europe orientale. G. SCHRAMM dresse un bilan de la recherche polonaise d'après-guerre sur la Réforme, tandis que S. Świdziński s'interroge sur les causes de la tolérance religieuse qui caractérisa la Pologne jusqu'aux décrets de Sejm (1663). Les métamorphoses que l'image du grand contestataire Jean Hus a subies depuis un demi-millénaire d'histoire allemande sont bien décrites par F. SEIBT. H. PÖNICKE retrace l'activité à Marienburg et à Moscou du *Probst* piétiste Johann Ernst Glück († 1705) et P. F. BARTON expose les vues œcuméniques d'Ignatius Aurelius Feßler, ex-capucin et futur évêque évangélique des Allemands de la Volga († 1839). Les deux premières études du volume concernent plus directement l'Orthodoxie: K. ROZEMOND apporte des précisions inédites sur les positions confessionnelles du patriarche grec Cyrille Loukaris († 1638) et H. PETZOLD procède à une analyse d'ethnographie religieuse des usages funéraires russes. L'annuaire a renoncé à la tradition de sa chronique annuelle, qu'il remplacera dès le prochain numéro par des bulletins périodiques portant sur un pays ou une Église particulière.

Louvain

André de Halleux, O.F.M.

✓ **Voulgarakis, Elias A.:** Ἡ ιεραποστολή κατά τὰ ἑλληνικά κείμενα ἀπὸ τοῦ 1821 μέχρι τοῦ 1917. Porefthendes/Athènes (Sina, 30) 1971; 460 p., \$ 12.—

En étudiant «la mission selon les sources grecques de 1821 à 1917», le missiologue orthodoxe E. VOULGARAKIS a composé une histoire de l'information et de la théologie missionnaires dans l'Église d'Hellade depuis l'année de la révolution nationale jusqu'au moment où la mission extérieure orthodoxe, s'étant arrêtée en Russie soviétique, va se généraliser dans les autres autocéphalies. C'est la synthèse d'une large enquête à travers un siècle de littérature religieuse: livres et brochures, revues et journaux. Le caractère massif de la documentation confère aux conclusions une valeur statistique certaine. L'A. aura ainsi démontré que l'intérêt missionnaire des Grecs orthodoxes ne date pas du grand réveil de cette dernière décennie. — La première partie de l'ouvrage présente une intéressante étude sémantique du vocabulaire missionnaire grec, d'ailleurs souvent emprunté à celui des catholiques romains ou des protestants. Observant l'évolution des différents termes et la fréquence de leur utilisation, M. V. établit comment ont fini par s'imposer *hierapostolos* et ses dérivés. — Il retrace ensuite, dans une deuxième partie, l'histoire des missions vue à travers les ecclésiastiques et les autres sources grecques de l'époque. Pour la mission russe au Japon, l'information s'avère si détaillée qu'elle resterait, à ce jour, sans parallèle dans la littérature occidentale. Quant aux missions catholiques et protestantes auprès

des non-chrétiens, l'A. montre que les orthodoxes grecs du siècle dernier surent les apprécier positivement, en les distinguant du prosélytisme dont leur Église avait encore à souffrir. — Enfin, la troisième partie de l'enquête est consacrée à la théologie de la mission. Bien que l'époque envisagée précède celle des grandes synthèses théoriques, il apparaît que les théologiens grecs surent aborder certains problèmes dans une optique orthodoxe, souvent d'ailleurs par réaction contre des positions occidentales. M. V. souligne que ces auteurs, tout en réservant la mission orthodoxe aux païens, à l'exclusion des autres Églises chrétiennes, ne lui en assignaient pas moins une finalité proprement confessionnelle. Le refus du prosélytisme n'aurait donc concerné que les moyens déloyaux, le « viol des consciences », et il n'aurait impliqué aucune reconnaissance des Églises hétérodoxes (p. 304—310). Ce jugement, peut-être exact dans le cadre de l'enquête historique, ne gagnerait-il pas à être reconsidéré, dans le contexte œcuménique actuel, en vue de surmonter définitivement une trop longue incompréhension mutuelle?

Louvain

André de Halleux, O.F.M.

VERSCHIEDENES

Beckmann, Klaus-Martin (Hrsg.): *Rasse, Kirche und Humanum* (= Veröffentlichungen des Sozialwissenschaftlichen Instituts der evangelischen Kirchen in Deutschland, 1). Mohn/Gütersloh 1969; 371 S., DM 24,—

Hrsg. ist hauptamtlicher theologischer Mitarbeiter am Sozialwissenschaftlichen Institut der evangelischen Kirchen in Deutschland (Bochum). Er hatte den Vorsitz der Arbeitsgruppe „Rasse“, aus der diese Untersuchung hervorgegangen ist. Die Veröffentlichung will *Ein Beitrag zur Friedensforschung* (Untertitel) sein. Die sechzehn Aufsätze, größtenteils von bekannten Fachwissenschaftlern erstellt, wurden nach drei Gesichtspunkten aufgegliedert: 1. „Rasse“ und soziales Vorurteil; 2. Beispiele aus der Welt von heute; 3. „Rasse“ und Christentum. Von den sechs Beiträgen des zweiten Teils befassen drei sich eingehend mit der Rassenpolitik in Südafrika, die übrigen mit Rassenfragen in Nordamerika, Indien und Brasilien. In den Ausführungen über Brasilien hätten mehr brasilianische Veröffentlichungen berücksichtigt werden müssen. *Zum Anteil der Mission an der Entwicklung der Rassenfrage* schrieb GUSTAV MENZEL, der Direktor der Rheinischen Missionsgesellschaft (257—270). Er stellt fest: „Die ganze Erziehungsarbeit, die die Mission geleistet hat..., muß als ein Beitrag zur Verschärfung der Gegensätze angesehen werden. Und gleichzeitig muß man erkennen, daß gar kein anderer Weg möglich war“ (269).

Münster

Werner Promper

Blomjous, Joseph J.: *Priesthood in Crisis*. Bruce/Milwaukee 1969; 220 p., \$ 5,95

Der bekannte holländische Weiße Vater (Bischof von Mwanza, Tansania 1953—65) veröffentlicht Referate, die er vor Priestern und Theologiestudenten in verschiedenen Kontinenten gehalten hat. Das reichhaltige Buch geht alle Fragen an, die seit den letzten Jahren bezüglich eines neuen Priesterbildes und eines neuen Selbstverständnisses des Priesters gestellt werden. Auf Literatur-